

08 mai 2009

■ université

## Le campus de La Garde fermé jusqu'à lundi

**S**tatu quo, hier, à la veille de ce week-end de trois jours : le campus gardéen de l'université est resté bloqué par un groupe d'une grosse centaine d'irréductibles grévistes, enseignants-chercheurs et étudiants confondus.

Aucun des examens prévus n'a pu avoir lieu. Tôt dans la matinée, jeunes et professeurs, non-grévistes se sont pourtant rendus sur site, espérant raisonner les bloqueurs. Ou forcer les barrages pour la tenue des partiels.

Le président de la fac, Laroussi Oueslati, a fait sa propre tentative. Là encore, sans résultat. « *Je suis finalement parvenu à rentrer dans mon bureau en passant par des chemins détournés* », explique-t-il. « *C'est une honte : face à la tyrannie d'une minorité, je dois me transformer en maquisard.* »

### **Vers une intervention des forces de l'ordre lundi?**

Majorité? Minorité? Dans cette situation ou les tensions sont de plus en plus vives, chacun compte ses troupes. La plupart des étudiants et personnels semble opposée aux récentes réformes. Mais la masse se veut pragmatique et espère désormais valider l'année universitaire, face à une lutte jugée inefficace, voire néfaste.

Lundi à l'aube, les autorités devraient donc tenter, avec ou sans heurt, « d'ouvrir » la fac. Ce, avec l'appui des forces de l'ordre. L'assemblée générale prévue mardi midi sera cruciale pour l'avenir des examens et celui du mouvement. Les débats s'annoncent vifs dans un amphi 400 qui ne devrait pas être assez grand.

**MA. D.**